

Je cours

Je voyage tard à bord du canapé
Mes deux sacoches sous les yeux
À coucher là sur le papier
Rêves de cieux, de canopée

Un rêve d'ailleurs me fait son hôte
Et me convie aux confins
Car si des phares éclairent la côte
C'est pour dire que la mer n'est pas loin

Et je cours pour oublier
À rebours, que le temps va manquer
Et je cours pour oublier, à rebours

Au quarantenaire rugissant
Moi je navigue à l'aveugle
Le mors entre les dents
Et le cœur qui beugle

D'où me vient encore cette rage
Qui n'a plus l'âge de rester
Face aux récifs, aux esprits rétifs
Non, je ne veux pas échouer

Alors je cours pour oublier
À rebours, que le temps va manquer
Et je cours pour oublier, à rebours

Que l'on est seul sans égal
Que l'on s'évertue à trouver
Comme un linceul, une aube pâle
À son reflet, lever le voile

Chercher en soi la terre promise
Plutôt que de ne savoir où aller
Moi j'y poserai mes valises
Et j'y construirai ma paix

Je ferai court et je m'oublierai
Car à l'amour rien ne vient à manquer
Je ferai court et je ne rêverai
Qu'à l'amour...